

La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Eternel est véritable, il rend sage l'ignorant.

Les ordonnances de l'Eternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; les commandements de l'Eternel sont purs, ils éclairent les yeux.

La crainte de l'Eternel est pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Eternel sont vrais, ils sont tous justes.

Psaume 17:7-9

N° 618 – mai - juin 2014

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

L'agitation de la mer..... 2

ETUDES DE LA BIBLE

Jésus est le Messie..... 19

Celui-ci est mon bien-aimé..... 21

Jésus est venu pour sauver..... 24

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Dieu et la Création – 17ème partie :

La vérité à propos de l'enfer (1/2).....28

L'agitation de la mer

"Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots"
(Luc 21:25)

Le mot *"mer"* est utilisé de plusieurs manières dans les Écritures. La première utilisation de ce mot est dans le récit de la création : *"Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon"* (Genèse 1 1:9,10).

Littéralement, les mers et les océans dont il est question dans le récit de la création couvrent 70% de la surface de la terre. Ils jouent un rôle essentiel dans l'équilibre subtil de la nature et du climat qui règne dans la demeure terrestre de l'homme.

Toutefois, pour les fins de notre étude, nous nous limiterons principalement aux mers et aux autres plans d'eau mentionnés ou décrits dans la Bible. Comme nous allons le constater,

certaines de ces références sont relatives aux mers littérales, tandis que d'autres sont de nature symbolique.

Les frontières établies par les mers

La mer Méditerranée, telle qu'elle est connue aujourd'hui, est désignée par différents noms dans la Bible. Dans Deutéronome 11:24, elle est appelé "*mer occidentale*". Ces paroles prononcées à la nation d'Israël, décrivaient le fait que cette vaste étendue d'eau était "*occidentale*", la frontière occidentale de la terre que Dieu leur avait donnée. Elle est aussi appelée la "*grande mer*", "*mer entravée*", "*mer des Philistins*" et "*mer de Joppé*". L'apôtre Paul a souvent voyagé sur cette mer (voir Actes 27).

D'autres mers et des grands cours d'eau, comme les lacs et les rivières, sont utilisés dans les Écritures pour définir les frontières. Quand la terre promise a été répartie entre les tribus d'Israël, et qu'une partie a été donnée à Juda, les mers ont servi de frontières aussi bien à l'est qu'à l'ouest.

Nous lisons dans Josué 15:5 : "*La limite orientale était la mer Salée jusqu'à l'embouchure du Jourdain. La limite septentrionale partait de la langue de mer qui est à l'embouchure du Jourdain*". La description continue au verset 12 : "*La limite occidentale était la grande mer*".

La "*mer salée*" mentionnée dans ces versets est l'ancien nom de la Mer Morte, qui est

également connue sous le nom de Mer d'Araba [mer de la plaine].

En Genèse 14, nous trouvons le récit concernant la délivrance de Lot par Abram, qui avait été emmené captif de son domicile à Sodome (Genèse 14:3). Ces derniers s'assemblèrent tous dans la vallée de Siddim, qui est la Mer Salée. ... *"Ils enlevèrent aussi, avec ses biens, Lot, fils du frère d'Abram, qui demeurait à Sodome ; et ils s'en allèrent"* (Genèse 14:12). Abram rassembla une armée, alla livrer bataille, et sauva Lot. Il retourna ensuite avec ses biens, après avoir triomphé des armées rassemblées de plusieurs rois. (Versets 14 à 17).

Cet événement, à l'occasion duquel il a démontré une grande foi, était important dans la vie d'Abram. Immédiatement après cela, l'alliance que Dieu lui avait donnée plus tôt, citée en Genèse 12:1-4, a été confirmée. En Genèse 15:1, nous lisons : *"Après ces événements, la parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande"*.

Ensuite, continuons au verset 18 : *"En ce jour-là, l'Eternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate"*. Là encore, nous voyons que Dieu a utilisé les plans d'eau - dans ce cas des fleuves - comme frontières, comme pour marquer l'importance de la terre promise dans son alliance avec Abram.

Le LOGOS existait avant les mers

Dans Proverbes 8:24,25, nous avons mentionné l'existence pré-humaine de notre Seigneur Jésus. Proverbes 8:24 : *"Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes ;... Avant que les montagnes soient affermies"*. En effet, le Fils unique de Dieu, qui avait vu les œuvres puissantes du Père, a remarqué sa merveilleuse sagesse, et a même partagé le travail de création lui-même. Il a connu l'amour de son Père, et il lui a été révélé son merveilleux plan des âges étape par étape.

Ainsi, il a joyeusement collaboré à l'œuvre de ce plan avec son père, étant intimement mis dans la confiance avec lui, et ayant reçu la connaissance de l'ensemble de ses objectifs et arrangements. Parlant de son travail de création, nous lisons : *"Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle"* (Jean 1:3).

Nous lisons aussi dans Hébreux 1:1-3 : *"...Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts"*. Comme héritier de toutes choses, Jésus sera le représentant de son Père pour toute l'éternité.

Des vagues furieuses

Nous savons que dans l'environnement naturel les mers ont des vagues, qui parfois se déchainent sévèrement, en produisant beaucoup d'écume. Dans les Ecritures, cette image est utilisée symboliquement pour représenter l'agitation, et parfois, les flots impétueux d'écume de la mer de l'humanité déchue de ce *"présent siècle mauvais"*.

Il est ainsi parlé de l'état de l'humanité comme *"des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés"* (Jude 1:13). Le monde de l'homme déchu, comme la mer, n'est jamais calme, mais constamment en mouvement et provoquant des vagues et de l'écume du trouble de manière plus ou moins continue.

Dans les mers il y a le flux et le reflux des marées provoqué par l'attraction de la lune, il y a des courants, et des remontées d'eau des profondeurs froides. Ce mouvement constant apporte des nutriments vers la surface, et déloge également des organismes du fond des mers.

Ces choses-là nous rappellent les paroles prophétiques de Jésus, se rapportant à nos jours : *"Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu"* (Luc 12:2). À certains moments, la mer semble déchainée, comme on l'observe durant les tempêtes, les ouragans et les tsunamis [raz de marée] qui ont causé des destructions massives, causant des dommages coûteux et des pertes

consécutives. Souvent les infrastructures des régions touchées sont détruites.

Même quand la mer s'est calmée et que les vagues ont disparu, les effets destructeurs perdurent. Des effets moins graves, tels que l'érosion emportant le sable, sont également la preuve à long terme que les vagues furieuses l'ont provoqué. Symboliquement parlant, la mer agitée de l'ordre social actuel est aussi à l'origine de grandes destructions au sein des institutions de l'humanité, tandis que nous voyons le royaume de Satan se détruire progressivement.

Les événements mondiaux et les conditions durant cette période actuelle de problèmes nous l'ont démontré. Considérons le *"printemps arabe"*, l'expression faisant référence à la vague de soulèvements, de manifestations, d'émeutes et de guerres civiles dans le monde arabe qui ont débuté fin 2010 et qui se poursuivent encore aujourd'hui. Les difficultés qui ont surgi en Egypte en 2011, par exemple, ont commencé par de simples messages envoyés via les téléphones portables, mais ont grandi jusqu'à devenir une grande vague d'agitation sociale et de rébellion, destituant le dirigeant du pays, seulement pour que le nouveau leader soit destitué en Juillet 2013.

En Angleterre, un seul événement impliquant l'action de la police en 2011 a été attisé par un vent de violence de jeunes en difficulté jusqu'à un affrontement délibéré hors de contrôle et des actes de violence.

De même, en regardant les marchés financiers au cours des dernières années, il y a eu des changements radicaux, baisses suivies de gains record liés à une grande récession, suivie par ce qu'on appelle une reprise progressive. En effet, les institutions de ce monde sont chahutées çà et là par la mer déchaînée.

La mer symbolique de troubles

Bien que la mer soit un symbole des peuples dans ce monde mauvais qui sont dans un état agité et instable, nous sommes assurés que lorsque tous seront sous le règne de justice du royaume de Dieu par Christ, cette mer cessera d'exister : *"Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus"* (Apocalypse 21:1).

Ensuite, il n'y aura plus de masses agitées, plus de soulèvements, et plus de vagues furieuses de troubles. La loi et l'ordre complet, juste et droit, tout comme l'obéissance de l'humanité à Dieu, seront mis en place, pour dominer sur la terre pour toujours. *"Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent"* (Esaïe 11:9).

Avant que ces bénédictions puissent se produire, le présent temps de détresse doit avoir accompli son œuvre, et nous continuerons à voir tous les jours les mers et les vagues rugissantes, comme indiqué dans le texte de notre thème,

produites par le mécontentement, la haine, l'égoïsme et le péché.

Dans le verset suivant, nous lisons au sujet de ce trouble : *"les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées"*(Luc 21:26). Les royaumes de cet ordre actuel vont décliner, vaincus par la *"mer agitée"* symbolique. Les grands systèmes religieux de ce monde aussi, qualifiés de *"Babylone"* dans les Écritures, seront précipités jusqu'à la destruction : *"Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer ... Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée"* (Apocalypse 18:21.).

Jésus calme la mer

Nous nous rappelons le récit de Jésus marchant miraculeusement sur l'eau vers le navire où étaient ses disciples au cours d'une violente tempête.

Comme il se dirigeait vers le navire, le Seigneur a demandé à Pierre de venir vers lui sur l'eau. Par la foi, Pierre l'a fait, mais quand le vent s'est levé, il a eu peur et a commencé à s'enfoncer dans l'eau. Jésus étendit la main et saisit Pierre, lui adressant ces paroles : *"Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa"*(Matthieu 14:31,32).

La leçon de cette histoire, c'est que nous aussi, nous aurons des tempêtes et des épreuves qui viendront sur nous en tant que disciples du Christ. Ceux-ci auront besoin d'une grande foi pour les supporter et, dans certains cas, de l'intervention libératrice du Maître.

Tel a été le cas depuis la Pentecôte jusqu'à aujourd'hui. Le Seigneur a permis à diverses tempêtes de la vie de s'abattre sur ses disciples, mais il n'est jamais bien loin. Au moment opportun, il apparaît pour nous consoler de sorte que nous n'ayons plus peur, il observe en nous le développement nécessaire, il calme aussi la tempête.

Comme nous grandissons dans la foi et la confiance en Dieu et en son Fils, notre Rédempteur, nous ne devons pas être dans la crainte. Le psalmiste nous dit : *"Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte"* (Psaumes 46:1-2).

Les mots familiers mais puissants du Psaume 23 nous ont également été donnés : *"Cantique de David. L'Eternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : Ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ;*

Tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours."

Dans le monde, mais pas du monde

Nous avons tous beaucoup de choses en commun avec l'humanité dans le monde. *"Il n'y a point de juste, pas même un seul. ... Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Il n'y a point de juste, pas même un seul ... Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu"* (Romains 3:10, 23).

En outre, nous sommes tous sujets aux mêmes maladies et aux autres problèmes du monde aujourd'hui. À bien des égards, le pèlerinage de la vie actuelle passe par une vallée de larmes et de souffrances. Toutefois, si nous donnons notre confiance au Père céleste et que nous sommes prêts à être dirigés par lui, notre coupe d'épreuves ne sera pas remplie que par les chagrins de la vie qui touchent tous ceux qui sont sur cette terre. Elle sera également remplie par les joies et les douces bénédictions spirituelles d'une vie guidée par sa bonne main et sa sage providence.

Il y a quatre-vingts ans, à une époque de grands bouleversements des nations, dans son premier discours inaugural, le président Franklin Roosevelt a dit : *"La seule chose que nous ayons à craindre c'est nous-mêmes"*.

Tout comme les Écritures nous le disent avec force nous ne devons pas être dans la crainte : *"C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers"* (Psaumes 46:2). Oui, la tempête fait rage et les vagues rugissent autour de nous, mais l'épouse de Christ sera guidée, complétée, et glorifiée *"au-delà du voile"*, parce qu'elle a mis sa foi et sa confiance dans le Père Céleste (Apocalypse 2:10).

La Grande puissance de DIEU

Dieu s'est servi de la mer pour démontrer sa grande puissance lorsqu'il a délivré les Israélites des Egyptiens qui les poursuivaient.

Dans le récit d'Exode 14:8-31, les Israélites avaient atteint la mer Rouge et semblaient être pris au piège, avec les chars de Pharaon qui approchaient. Alors que tout espoir semblait perdu, Moïse dit au peuple : *"Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Eternel va vous accorder en ce jour ; car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais"* (Exode 14:13).

Le récit se poursuit : *"Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Eternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent"* (Exode 14:21). Après que les enfants d'Israël aient traversé en toute sécurité, Dieu a encore une fois fait étendre la main de Moïse sur

la mer. Les eaux revinrent, et couvrirent les Egyptiens *"et il n'en échappa pas un seul"* (Exode 14:28).

C'est un événement qui a été très important dans les relations de Dieu avec les Israélites, et il y est fait référence à de nombreuses autres occasions dans les Écritures. Dans Néhémie 9:10,11, nous lisons : *"Tu opéras des miracles et des prodiges contre Pharaon ... Et Tu fendis la mer devant eux, ... mais tu précipitas dans l'abîme, comme une pierre au fond des eaux, ceux qui marchaient à leur poursuite"*.

C'est à nouveau mentionné par le prophète Esaïe, comme l'a fait le psalmiste : *"Voici, par ma réprimande je dessèche la mer"* (Esaïe 50:2). *"Nos pères ne comprenaient pas tes merveilles en Egypte. Nos pères en Egypte ne furent pas attentifs à tes miracles, Ils ne se rappelèrent pas la multitude de tes grâces, Ils furent rebelles près de la mer, près de la mer Rouge. Mais il les sauva à cause de son nom, pour manifester sa puissance. Il menaça la mer Rouge, et elle se dessécha ; et il les fit marcher à travers les abîmes comme dans un désert"* (Psaumes 106:7-9).

Ces preuves de la grande puissance de Dieu servent d'exemples à son peuple *"car tout est possible à Dieu"* (Marc 10:27). Grâce à son plan de rachat Dieu apportera des bénédictions à tous les peuples de la terre. Qu'ils sont beaux ces mots : *"N'est-ce pas toi qui mis à sec la mer, les eaux du grand abîme, qui frayas dans les profondeurs de*

la mer un chemin pour le passage des rachetés ? Ainsi les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront" (Esaïe 51:10,11).

Une image des choses à venir

La traversée de la mer Rouge par le peuple d'Israël était une image pertinente de la résurrection à venir de l'humanité dans le royaume millénaire du Christ. Quand les Israélites étaient au milieu de la mer, ils étaient aussi au fond, et auraient donc dû mourir en de telles circonstances. Toutefois, par la puissance de Dieu, les eaux ont été séparées et ils ont traversé à pied sec et ont été délivrés en sécurité.

Une autre partie de cette image se trouve dans le fait que l'armée des Egyptiens a été détruite. C'était l'effet de la puissance de Dieu quand il a fait refermer les eaux alors qu'ils étaient à la poursuite des Israélites. Tout comme ceux qui sont bien disposés et obéissants dans l'humanité seront délivrés à travers le processus du royaume, tous les ennemis de Dieu seront détruits, ceux qui continuent à poursuivre le saccage de sa Parole, de son plan et de son peuple.

Il s'agira notamment de Satan et de son armée, ainsi que toute l'humanité qui coopère volontiers avec eux après avoir eu une bonne

compréhension du plan de Dieu et de son caractère glorieux. En outre, avant la destruction finale des ennemis de Dieu à la fin du royaume, le système du mal, politique, social, économique et religieux de l'actuelle domination de Satan doit être renversé dans le grand temps de détresse, qui culminera à Harmagedon.

Tout au long de la domination du mal sur la terre, l'adversaire a apporté les tempêtes et les tourments de la tentation, l'opposition et la persécution aussi bien contre les fidèles à Dieu et à l'humanité en général. Dieu a permis cela pour que l'humanité toute entière apprenne à apprécier son grand amour d'avoir envoyé son Fils, notre grand Sauveur Jésus-Christ, pour être le Rédempteur de l'homme.

En effet, par le don de sa vie en rançon, il a mis les moyens par lesquels les tempêtes actuelles vont bientôt cesser, ouvrant la voie à la lumière du soleil et au calme à venir : *"Le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse"* (Psaumes 30:5).

Nous lisons dans le Psaume 65:5-7 : *"Dans ta bonté, tu nous exauces par des prodiges, Dieu de notre salut, espoir de toutes les extrémités lointaines de la terre et de la mer ! Il affermit les montagnes par sa force, il est ceint de puissance ; il apaise le mugissement des mers, le mugissement de leurs flots, et le tumulte des peuples"*. Ce psaume d'encouragement aux enfants d'Israël s'adresse à toutes les personnes qui finiront par devenir le peuple de Dieu.

Il s'agira notamment de toute l'humanité, qui, dans le royaume de Christ, sera relevée de la mort pour vivre éternellement si elle est obéissante, sur la terre parfaite restaurée, une véritable terre promise, *"où coulent le lait et le miel"* (Exode 3:8).

Ces paroles du psalmiste s'appliquent également à l'Israël spirituel, ceux qui, dans le présent âge de l'Evangile ont fait alliance de sacrifice et ont une foi complète et la confiance en leur Père céleste et en son Fils, Jésus-Christ. Ceux-ci sont présentés dans les Écritures comme ceux qui *"surmontent"* les tempêtes de ce monde mauvais, tout en vivant au milieu d'elles (Jean 16:33 ; Apocalypse 3:21).

Ceux qui s'efforcent d'être de ce *"petit troupeau"* doivent avoir leurs pieds fermement placés sur le roc solide de Jésus, et sur le socle ferme de la ressemblance à son caractère, afin d'être en mesure de résister aux présentes tempêtes et aux mers déchainées.

La mer ne sera plus

Comme cité précédemment, Apocalypse 21:1 promet un moment où *"la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus"*. Cette mer dont Jean dit qu'elle n'était *"plus"* est, comme déjà souligné, une mer symbolique représentant l'agitation des peuples de la terre, instable en raison du présent ordre mauvais sous la domination de Satan.

Dans le royaume de Christ, il n'y aura plus besoin de cette mer symbolique, car le présent ordre et les royaumes de la terre auront été vaincus. La "mer" aura atteint son dessein dans le plan de Dieu. Donc, nous voyons que la terre physique et les mers ne seront pas détruits. Nous en avons l'assurance par cette déclaration de l'Écriture : *"la terre subsiste toujours"* (Ecclésiaste 1:4).

Dans les versets suivants de l'Apocalypse 21, une image nous est donnée des puissances spirituelles dirigeantes des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Ces pouvoirs seront dévolus au Christ et à son épouse glorifiée. Ils régneront sur la terre, et vont superviser la restauration et la reconstruction de l'homme et de la société fondés sur la justice et l'amour. Toutes les institutions actuelles mauvaises de la terre aura disparu.

Le Christ, tête et corps, sera aussi le médiateur entre Dieu et les hommes au cours de cette période de restauration. Une fois restauré entièrement et éprouvé, l'homme juste se tiendra devant Dieu, parfait et complet, comme Adam dans le jardin d'Eden avant de pécher. Ainsi l'humanité, aura alors eu l'inestimable avantage d'une expérience antérieure avec le péché et des tempêtes et des ravages résultants. Plus jamais il n'aura le désir de revenir à de telles conditions.

"Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix

qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu" (Apocalypse 21:2-4). 📖



Jésus est le Messie

Verset mémoire : *"Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis? Pierre lui répondit: Tu es le Christ"* (Marc 8 :29)

Texte choisi : Marc 8 :29 – 9 :1

Peu de temps avant la fin du ministère de notre Seigneur, Jésus se mit à préparer ses disciples à sa crucifixion ignominieuse. *"Jésus s'en alla, avec ses disciples dans les villages de Césarée de Philippe, et en chemin, il leur posa cette question : Les gens, qui disent-ils que je suis ? Ils dirent : Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; d'autres, l'un des prophètes"* Marc 8 : 27, 28, [Trad. L Segond (Semeur)].

D'après notre verset mémoire, quand le Maître demanda explicitement à ses disciples quel était leur avis sur ce sujet, Pierre affirma qu'il était le Messie de la promesse.

Là-dessus Jésus recommanda sévèrement aux douze de ne révéler cette vérité le concernant à personne, et ensuite il commença à leur parler de sa mort ignominieuse aux mains de ses ennemis, *"à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort"*(versets 30 et 31),

de même qu'il ressusciterait ultérieurement, trois jours après.

Considérant tout ce que Jésus avait effectué miraculeusement, Pierre ne pouvait pas accepter l'idée que le Seigneur eût à souffrir et mourir. De plus, il était incapable de comprendre comment Jésus, lui qui était le Messie, pourrait bénir toutes les familles de la terre s'il était mis à mort comme un malfaiteur. Comme cela lui semblait être en contradiction, Pierre se mit à reprocher au Maître d'avoir annoncé qu'il mourrait bientôt (verset 32).

"Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit : Arrière de moi, Satan ! Car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines" (verset 33)

Le temps était venu pour les disciples, ainsi que pour d'autres qui avaient été favorablement impressionnés par le ministère de Jésus, de comprendre que s'ils devaient avoir une part dans son royaume il serait nécessaire qu'ils renoncent à eux-mêmes et qu'ils portent leur croix. *"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive" (verset 34)*. Le Seigneur continua en insistant sur le fait que ses disciples seraient éprouvés pour savoir s'ils manifesteraient plus d'intérêt pour réaliser leurs espérances, objectifs ou ambitions terrestres ou s'ils préféreraient se soumettre à la volonté divine en participant aux souffrances actuelles associées au privilège de

proclamer les principes justes de Christ. Ces principes de justice furent illustrés par sa disponibilité à sacrifier jusqu'à sa vie malgré l'opposition des impies dans ce monde pécheur (versets 35-38).

En une autre occasion l'apôtre Paul exhorta les croyants à la fidélité, en constatant leurs efforts en tant que chrétiens : *"Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. Car j'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous"* (Romains 8:17,18).

Aujourd'hui les disciples consacrés de Christ continuent à être inspirés dans leur cœur par la nécessité d'avoir une entière dévotion pour Dieu et par la considération que toutes les ambitions terrestres ne méritent pas d'être comparées avec l'héritage spirituel qui a été promis à ceux qui ont placé leur affection dans leurs aspirations célestes. Plus que jamais, maintenons donc nos efforts et faisons preuve de diligence pour suivre le Maître jusqu'à la fin de notre existence chrétienne. *"... il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi"* (Apocalypse 17 : 14).

Celui-ci est mon bien-aimé

Verset mémoire : *"Une nuée vint les envelopper, et de la nuée sortit une voix : Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez le"* (Marc 9 : 7)

Texte choisi : Marc 9 : 2 à 13

Dans notre leçon précédente, Jésus avait annoncé que la souffrance l'opposition et la mort qui devaient être sa part seraient aussi la part de ceux qui seraient ses disciples.

Environ une semaine plus tard, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean sur une haute montagne où il fut transfiguré d'une façon telle que son visage et ses vêtements devinrent radieux et que son visage rayonna avec autant d'éclat que le soleil. Quelle expérience grandiose pour les trois disciples qui accompagnaient le Seigneur ! La Bible indique également qu'ils virent apparaître Moïse et Elie s'entretenant avec le Maître : *"Et six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena seuls à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. Et ses vêtements devinrent resplendissants et blancs comme de la neige,... Et en même temps leur apparurent Elie et Moïse, qui parlaient avec Jésus"* (Marc 9 : 2-4) [Trad. de La Bible Martin 1744, plus proche du texte anglais].

Pierre supposa que ceci était l'accomplissement des paroles prononcées plus tôt (au verset 1), à savoir que certains d'entre eux ne connaîtraient pas la mort sans avoir vu la gloire et la puissance

du royaume de Dieu. Il proposa de dresser trois tentes ; peut-être avait-il l'idée que les Israélites pourraient ensuite gravir la montagne et rendre hommage au Seigneur glorifié lors de l'établissement du royaume (versets 5 et 6).

Selon notre verset mémoire, une voix du ciel provenant de la nuée affirma que Jésus était le "Fils bien-aimé" de Dieu. Le Seigneur Jésus dit à ses disciples que ce qu'ils avaient vu était une vision et qu'ils ne devraient en parler à personne jusqu'à ce qu'il soit ressuscité d'entre les morts : *"Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts"* (Mat. 17:9).

Quelques années plus tard, après avoir reçu le Saint-Esprit, l'apôtre rappelle cet événement. *"Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. Car il a reçu de Dieu le Père, honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que*

l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ; sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2 Pierre 1 : 16 – 21).

Moïse et Élie étaient bien morts avant la venue de Jésus sur terre et ils ne pouvaient pas littéralement être sur la montagne avec le Christ (Hébreux 11:13, 39, 40). Il se peut que, dans la vision, Moïse représente les témoins de la foi des siècles passés et qu'Élie représente les membres de l'Eglise chrétienne de l'âge de l'Evangile. Le temps du royaume glorieux reste encore à venir. *"Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire" (Matthieu 25:31).*

Que chacun de nous désirant prendre part à la bénédiction de la famille humaine accomplisse fidèlement son vœu de consécration ; qu'il puisse ainsi être utile pour accomplir le dessein éternel de Dieu.

Jésus est venu pour sauver

Verset mémoire: *“Car le Fils de l’homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup”* (Marc 10 : 45)

Texte choisi : Marc 10 : 35 à 45

Suite à la prédiction de la crucifixion de Jésus, Jacques et Jean s'approchèrent du Maître et lui dirent qu'ils souhaitaient pouvoir être proches de lui dans le royaume, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Dans un autre récit, ce fut leur mère qui fit cette demande pour le compte de ses fils : *"Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna, pour lui faire une demande. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils que voici soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche"* (Matthieu 20 : 20, 21). Même si le Seigneur devait avoir à l'esprit sa mort imminente, il n'exprima pas de reproche au sujet de la demande expresse d'occuper ces positions qui correspondent à la faveur la plus élevée; en revanche il voulut qu'ils lui disent s'ils seraient capables de boire de sa coupe et de participer à son baptême (Marc 10 : 35-38).

"...Ils lui dirent : Nous le pouvons. Et Jésus leur répondit : Il est vrai que vous boirez la coupe que je vais boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce

n'est pas à moi de le donner, sinon à ceux pour qui cela est préparé"(versets 38, 39, 40).

La «coupe» dans ce texte se rapporte à des expériences difficiles ; en l'occurrence nous en trouvons l'expression dans ces paroles du Seigneur: *"Jésus dit à Pierre : Remets ton épée au fourreau. Ne boirai-je pas **la coupe** que le Père m'a donnée ?"*(Jean 18:11)

Le Père Céleste estimait nécessaire que l'obéissance de Jésus soit plusieurs fois mise à l'épreuve dans les moments d'adversité avant de pouvoir remplir les conditions requises pour recevoir la nature divine et devenir le Capitaine de notre salut. De même, le baptême dont il devait être baptisé ne concernait pas l'immersion dans l'eau, mais l'accomplissement quotidien de son vœu de donner sa vie humaine conformément à la volonté de Dieu. (Luc 12 : 50) Aussi Jésus affirma-t-il à Jacques et Jean qu'en suivant les traces du Seigneur ils souffriraient jusqu'à la mort.

Les autres disciples furent très mécontents que Jacques et Jean aient pu désirer des positions importantes dans le royaume, mais Jésus donna à tous des leçons importantes, savoir que chacun d'entre eux serait récompensé en fonction de sa fidélité pour se mettre au service des autres. *"Jésus les appela et leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en est pas de même parmi vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous,*

sera votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous" (Marc 10 : 42 à 44).

Notre verset mémoire identifie le maître comme le plus grand serviteur de tous, car il a donné volontairement sa vie pour sauver l'espèce humaine entière du péché et de la mort.

Les croyants qui prêtent l'oreille aux paroles du Maître engagent leur vie dans une direction qui s'oppose à l'esprit du monde et au désir d'auto-exaltation. A l'opposé d'une telle voie, l'apôtre Pierre donne des conseils judicieux pour tous ceux qui veulent être avec le Seigneur et aider à relever la famille humaine de l'état actuel du péché et de la mort. *"Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève en temps voulu"* (1 Pierre 5 : 6). 📖

Dieu et la création — 17ème partie

La vérité à propos de l'enfer

La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. (Apocalypse 20:13)

Comme résultat du mensonge de Satan à Eve "*Vous ne mourrez point*" (Genèse 3:4), la théologie traditionnelle a changé la signification de la mort: de l'absence de vie à la séparation d'avec Dieu dans un endroit d'horrible torture sans fin. Acceptant la théorie non appuyée par les Ecritures qu'il n'y a pas de mort, il fut raisonnablement admis que le pécheur ne pouvait être digne de passer l'éternité dans le bonheur avec les âmes des justes. La théorie de la torture en enfer semblait de ce fait une solution évidente.

Comme cet enseignement déshonorant Dieu prenait forme, il y en eu probablement très peu qui l'acceptèrent avec enthousiasme. De ce fait la théorie un peu plus humaine, quoiqu'également fausse, du purgatoire fut peut-être mieux acceptée étant donné qu'elle atténuait les horreurs des tortures éternelles. Ceux qui étaient

torturés dans cet endroit de souffrance, inventé par les hommes, pourraient éventuellement s'en échapper; leur âme une fois purifiée par la souffrance, ils pourraient, conformément à cette théorie, être transportés dans la béatitude céleste.

Mais comme nous l'avons observé précédemment, le purgatoire n'est pas mentionné dans la Bible. Les pères protestants, dans leur désir d'être loyaux à la Parole de Dieu de n'accepter aucune théorie humaine, spécialement celle venant de Rome, renoncèrent à la foi dans le purgatoire et éliminèrent toute mention à ce propos dans leur crédo. Ils conclurent que le plan divin pour tous ceux qui n'étaient pas assez bon pour aller au ciel à leur mort prévoyait de souffrir éternellement dans un enfer d'affreux tourments.

L'ENFER DANS LA BIBLE

Ceux qui rejetèrent la doctrine du purgatoire en retenant plutôt la doctrine de la torture éternelle, trouvèrent le mot enfer dans l'Ancien et le Nouveau Testaments. Dans les plus anciennes traductions de l'Ancien Testament, l'enfer est la traduction du mot hébreu *sheol*. Dans le Nouveau Testament trois mots grecs traduisent enfer, à savoir *hades*, *gehenna* et *tartaroo*.

Le mot hébreu *sheol* apparaît 65 fois dans l'Ancien Testament. Mais il n'est pas traduit partout par enfer. 31 fois il est traduit par tombeau, et 3 fois par fosse. Mais 31 fois il est traduit communément par enfer dans les

traductions anglaises et séjour des morts dans les traductions françaises, et avec la fausse signification qu'il a, quoique mal employé, étant attaché au mot enfer dans l'esprit de ceux étudiant la Bible trop superficiellement, il contribue à conforter la notion de torture.

Ces traductions diverses soulèvent la question de la signification réelle du mot hébreu *sheol*. Il est certain que la signification de ce mot ne change pas en fonction de l'humeur des traducteurs. Le fait qu'il peut être traduit par tombeau et fosse sans faire violence au texte où il est ainsi traduit fait se demander pourquoi il ne devrait pas être toujours être traduit par ces deux mots bien connus. Cependant, abstraction faite de ces variations, le mot *sheol* décrit le seul enfer avec lequel les anciens serviteurs de Dieu étaient familiarisés; c'était aussi le seul enfer que Dieu mentionna dans sa Parole inspirée pendant les premiers quatre mille ans de l'expérience humaine. Quelle que puisse être la nature de cet enfer, il est exprimé par le mot *sheol*. Comme Dieu ne change pas, nous pouvons être assurés que chaque pensée qu'il a mise dans l'esprit de ses anciens serviteurs par le mot *sheol* est toujours vraie aujourd'hui. Cette pensée exprime le fait, comme nous le verrons, que l'enfer du Nouveau Testament est le même que celui de l'Ancien Testament.

Est-ce que le mot hébreu *sheol* et les mots grecs du Nouveau Testament décrivent l'enfer traditionnel des âges des ténèbres? (1) L'enfer

traditionnel est un endroit de torture sans fin, alors que la Bible enseigne que l'enfer est une condition d'inconscience, l'état de mort. (2) La tradition veut que l'enfer soit un endroit réservé aux seul mauvais quand ils meurent, mais l'enfer de la Bible est une condition où à la fois les justes et les mauvais vont lors de leur mort. (3) L'enfer inventé pendant les âges des ténèbres est un endroit d'où personne ne revient jamais, mais l'enfer de la Bible rend les morts qui s'y trouvent. Examinons ces points à la lumière de la Parole de Dieu.

INCONSCIENTS EN ENFER

Tout d'abord, tournons nous vers l'Ancien Testament, où le mot *sheol* est traduit par enfer. Point n'est besoin d'un expert de la langue hébraïque pour avoir la définition de ce mot, puisque la Bible elle-même nous révèle sa signification. Nous trouvons cette information en Ecclésiaste 9:10: *"Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas."* Ici le mot "séjour des morts" est la traduction de *sheol*, et le texte nous dit qu'il n'y a pas de "science" dans le *sheol*, puisque c'est une condition d'inconscience. Cela signifie que ceux qui sont en enfer (l'enfer de la Bible) ne souffrent pas, ne sont pas dans des tourments.

LES JUSTES ET LES MAUVAIS

La première fois que le mot hébreu *sheol* apparaît dans l'Ancien Testament, il est utilisé

par le patriarche Jacob. On l'avait trompé en lui disant que son fils Joseph avait été tué par une bête sauvage. Jacob avait le cœur brisé et dit qu'il continuerait à porter le deuil de son fils jusqu'à sa mort. En exprimant sa grande peine, il utilisa le mot *sheol*, en disant: "*C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au séjour des morts (sheol) !*" (Genèse 37:35).

Il est ici clairement évident que Jacob s'attendait à aller au *sheol* à sa mort, et *sheol*, souvenons-nous en, décrit le seul enfer de l'Ancien Testament. Ce texte prouve par conséquent que le juste va dans l'enfer de la Bible après sa mort. Plus tard Jacob affirma sa compréhension sur l'endroit où il irait à sa mort. Ce fut lorsqu'il protesta contre le fait que son fils Benjamin soit emmené en Egypte. Il dit: *Mon fils ne descendra point avec vous ; car son frère est mort, et il reste seul ; s'il lui arrivait un malheur dans le voyage que vous allez faire, vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans le séjour des morts (sheol, enfer).* (Genèse 42:38) (à suivre)

